

Prochaine tournée  
printemps 2020

# J'AI BIEN FAIT ?

Texte et mise en scène **Pauline Sales**



PAULINE SALES

A LENVI

VINCENT GARANGER

©Tristan Jeanne-Valès

# J'AI BIEN FAIT ?

Texte et mise en scène

**Pauline Sales**

Avec

**Gauthier Baillet, Olivia Chatain, Anthony Poupard, Hélène Viviès**

Scénographie

**Marc Lainé, Stéphan Zimmerli**

Son

**Fred Bühl**

Lumière

**Mikaël Pruneau**

Costumes

**Malika Maçon**

Maquillage / perruques

**Cécile Kretschmar**

Construction décor

**Les ateliers du Préau**

Production déléguée

**À L'ENVI**

Production de création

**Le Préau CDN de Normandie – Vire**

Coproduction

**Théâtre du Champ au Roy – Guingamp**

Spectacle créé en novembre 2016 au Préau CDN de Normandie-Vire

Texte édité aux éditions Les Solitaires Intempestifs, 2017

Durée du spectacle 1h45

Administratrice de la compagnie À L'Envi

**Rose Boursier-Mougenot** 06 19 25 88 98

rbmougenot@gmail.com

Diffusion

**Olivier Talpaert** 06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

**Clémence Faravel** 07 85 74 76 05

production@envotrecompagnie.fr



C'est fou comme on  
conserve ses parents  
aujourd'hui.

On est là, on a  
pratiquement tous  
nos parents, au  
moins un des deux,  
on a des parents de  
plus en plus  
longtemps, on a des  
parents on ne sait  
plus quoi en faire.

# L'HISTOIRE

Valentine a quarante ans, deux enfants déjà grands, des parents vieillissants, un mari souvent absent, un frère avec qui elle ne s'entend pas, plein d'anciens élèves qui peuplent ses rêves, plein de nouveaux qui remplissent ses journées. Elle déboule un soir dans la vie de son frère plasticien. Qu'est-ce qu'elle fait là ? Qu'est-ce qu'elle a fait ? Un acte insensé ou l'acte qui donne un sens à sa vie ?

Elle s'interroge sur sa responsabilité de femme, de mère, de professeur, de citoyenne, sur son époque, sur sa génération. Comme beaucoup, elle a la sensation d'être submergée par la complexité du monde. Comment agir justement en conscience ? Son frère, son mari généticien de l'ADN ancien, une ancienne élève qui enchaîne les petits boulots, qu'ils le veuillent ou non, les voici tenus de chercher avec elle une réponse.

*J'ai bien fait ?* est traversé par des voix, celles des protagonistes bien sûr mais pas seulement, ces voix qu'on rapporte, ces voix qui nous hantent, ces voix qui nous peuplent puisque aucun de nous n'est étanche.

*J'ai bien fait ?* n'oubliera pas d'être une comédie parce qu'il faut rire aussi des questions dans lesquelles nous sommes empêtrés.



©Tristan Jeanne-Valès

# NOTE D'INTENTION



Quel est le monde dans lequel nous vivons ? On n'a pas tout suivi, on n'a pas tout compris, on n'était pas vraiment d'accord, mais bon pas le choix, on se dit qu'on va quand même pas rester les bras ballants. On va s'en occuper. À notre échelle bien sûr, modeste. Ah oui on a voté mais on s'est bien rendu compte que ça n'allait pas être suffisant. Nous aussi, on allait devoir agir et avec discernement, car chaque geste semble compter pour accélérer ou ralentir la catastrophe écologique humanitaire économique et on n'aimerait pas être tenu pour responsable. Alors on fait attention à tout, comment on s'habille, mange, travaille, aime, pour le faire bien, comme on aimerait que ce soit fait et on y arrive pas toujours, non, c'est clair.

Qu'est-ce que ça voudrait dire agir justement ? Être responsable de ses actes, penser en femme et en homme à peu près conscients des enjeux du monde ?

J'aimerais parvenir à travailler sur des personnages qui tentent ça, oui, là où ils en sont, d'être justes vis-à-vis d'eux-mêmes et du monde, dans leur vie professionnelle et privée et comme citoyen, mais qui n'y parviennent pas bien sûr, ou pas toujours, et pas seulement du fait de leur humanité, de ce qui fait que nous sommes tous complexes, imparfaits et contradictoires, mais par la société même qui ne cesse de nous placer devant des abîmes de contradictions et de paradoxes, qui joue avec nos peurs et nos désirs les plus infantiles, qui ne tire pas notre humanité vers le haut et qui sape parfois notre capacité d'action, pris en sandwich entre une trop grande complexité et une trop grande simplification.

Alors, oui, voilà, le point de départ serait le souci pour chacun des personnages à des endroits très différents de faire au mieux, de faire du mieux qu'on peut, ce qui empêche ou n'empêche pas des catastrophes en tout genre, des petites et des grandes, et quelques victoires.

**Il y aura** une professeuse qui y a cru - à quoi - à ce qu'elle fait, enseigner le français à des collégiens, elle y croit encore mais c'est pas facile, elle vieillit ça n'aide pas, elle ne se déclare pas vaincue, elle reprend un mémoire qu'elle va finir cette fois sur un penseur des années soixante dix qui préconise une société sans école.

**Il y aura** un artiste plasticien, plus personne ne croit que l'art change le monde, lui non plus, enfin si il y croit, disons que c'est par phases, ça dépend des élèves qu'il croise quand il fait de la sensibilisation, c'est bien non de rendre les gens sensibles, il ne sait plus.

**Il y aura** cette fille entre vingt et trente, est-elle encore jeune ou commence-t-elle à être vieille, elle est pas con, elle est pas moche, un pied dehors un pied dedans, elle est à l'heure où les petits boulots pourraient finir par devenir des choix imposés.

**Il y aura** un mec bien, un biologiste moléculaire de l'ADN ancien, on n'imagine pas les conséquences que ça peut avoir sur la vision du monde l'analyse de l'ADN de nos ancêtres, il reste amoureux de sa femme alors qu'elle est en train de perdre goût à elle-même.

**Il y aura** ceux-là et tous ceux qu'ils côtoient, ces gens qui continuent de se former, ces gens qui passent d'un métier à l'autre, ces gens qui veulent changer de vie, tous ceux-là qui tentent de faire correspondre l'intérieur avec l'extérieur, des jeunes qui ne savent pas quoi faire de l'impuissance des vieux et en plus si c'était contagieux, des vieux qui se demandent s'ils vieillissent bien avec des enfants déjà grands et ils observent les adultes en devenir auxquels ils ont donné naissance, **il y en aura** des enfants, de tous les âges, ceux qu'on fait et ceux qu'on croise. **Il y aura** l'homme de Néandertal beaucoup moins bestial qu'il n'y paraît, **il y aura** des frères et sœurs à l'âge adulte, **il y aura** nos parents et nos grands-parents qui vieillissent jusqu'à mourir forcément quand on ne veut pas s'y attendre, **il y aura** de moins en moins de pluie, il y aura cette part, là, infantile, intangible, qui nous habite, **il y aura** des étrangers qui aimeraient être sur scène, qui se débrouilleront pour être sur scène, **il y aura** des travailleurs sociaux qui se reconvertissent, le nombre de travailleurs sociaux qui cherchent à se reconvertir, il n'y aura plus de saison, **il y aura** ceux qui ne se découragent pas, **il y aura** des cons, un petit peu, ben oui, même si on voudrait les appeler autrement et qu'on leur cherche des excuses, mais des fois, vraiment, ils ne nous aident pas, **il y aura** cette absence de considération qui parfois nous étouffe, **il y aura** des végétariens forcément, des bouffeurs de viande rouge qui ne veulent pas qu'on les emmerde avec le cancer du colon, **il y aura** des buveurs d'eau et des buveurs de vin, des sportifs et des chircilliens, **il y aura** des flux d'argent, **il y aura** la recherche des tenants et des aboutissants, **il y aura** bien un biocoop quelque part, **il y aura** des sexes en repos et des sexes en rut, **il y aura** des adolescents qui prennent l'avion pour s'engager en Syrie, **il y aura** la province et les ronds-points des zones périurbaines, **il y aura** ceux pour qui la France se provincialise et qui habitent Londres ou New-York, **il y aura** les guerres au loin, **il y aura** toutes les manières de se soigner, **il y aura** eu des attentats, **il y aura** ce qu'on ne sait pas transmettre et ce qu'on transmet malgré nous, **il y aura** de gros doutes, **il y aura** ce nouveau pape dis-donc et chacun se demandera s'il a bien fait ?

Après une première expérience de mise en scène d'un de mes propres textes *En travaux*, nous avons eu le souhait avec une partie de l'équipe, les acteurs principalement, Anthony Poupard et Hélène Viviès, de poursuivre cette aventure et de creuser ce sillon : faire un théâtre qui parle d'aujourd'hui à des gens d'aujourd'hui dont tous ne passent pas leur vie dans un théâtre, avec le désir d'une interaction immédiate. Qu'on puisse tout de suite se dire : et moi je ferais quoi, ça me ramène à quoi... un théâtre comme un outil immédiat de confrontation à soi-même.

**Pauline Sales**

# REFLEXIONS

Le temps est venu de mener une réflexion sur le destin apocalyptique de l'homme : nous avons en effet acquis la certitude que l'humanité était devenue capable de s'anéantir elle-même, soit directement par les armes de destruction massive, soit indirectement par l'altération des conditions nécessaires à sa survie. Le pire n'est plus à venir mais déjà advenu, et ce que nous considérons comme impossible est désormais certain. Face à cette situation inédite, la théorie du risque ne suffit plus : il nous faut apprendre à affronter la catastrophe, à ne plus l'imaginer dans un futur improbable mais à la penser au présent. et pourtant nous refusons de croire à la réalité du danger, même si nous en constatons tous les jours la présence. C'est au caractère inéluctable de la catastrophe et non à sa simple possibilité que nous devons désormais nous confronter.

**Jean-Pierre Dupuy, *Pour un catastrophisme éclairé***

Les philosophes ont tout à fait raison de dire que l'on ne peut comprendre la vie qu'en se retournant sur le passé. Mais ils oublient cette autre proposition qui n'est pas moins vraie à savoir que la vie ne peut être vécue qu'en se projetant vers l'avenir. Et si l'on tourne et retourne cette proposition, on se convainc que l'on ne peut jamais vraiment comprendre la vie immergé dans le temps, tout simplement parce qu'il n'existe aucun moment particulier où je puisse faire halte et regarder ma vie comme elle le requiert pour que je puisse la comprendre - rétrospectivement.

**Kierkegaard, *Journal***

Les pas que fait un homme, du jour de sa naissance à celui de sa mort, dessinent dans le temps, une figure inconcevable. L'intelligence divine voit cette figure immédiatement comme nous voyons un triangle. cette figure a (peut-être) sa fonction bien déterminée dans l'économie de l'univers.

**Jorge Luis Borges, *Le miroir des énigmes***

Notre crise majeure n'est ni économique, ni financière ni écologique, ni sociopolitique, ni géopolitique : c'est une crise spirituelle d'absence radicale- dans les élites et dans les masses- de vision d'un sublime dans l'homme qui serait partageable entre tous, athées, agnostiques, croyants. Et s'il y en a un voilà le vrai visage du totalitarisme aujourd'hui : la conspiration terrible, tyrannique et secrète de toutes les forces intellectuelles et sociales qui condamnent l'être humain à une existence sans aucune verticalité.

**Abdenour Bidar, *tribune parue dans le Monde du 28 octobre 2015***

# EXTRAIT 1

**Valentine** Je relis les écrivains du milieu du XXème. Je retrouve ces concepts éculés, tu sais, le bien, la quête de la vérité, une certaine noblesse de pensée de conduite, le sens du devoir, du sacrifice. Dépassé, absurde, presque abstrait. Le confort et notre réalisation individuelle. Voilà ce qui est devenu une obligation. Une religion.

**Paul** Valentine. Écoute franchement comment te dire. Et tes mômes-là?

**Valentine** Ce ne sont plus des enfants Paul.

**Paul** Je ne parle pas des tiens. Je parle de ces petits normands en plein Paris au milieu d'œuvres d'art devant lesquelles ils baillent

**Valentine** Pas du tout

**Paul** Devant ces chefs d'œuvres du passé qui les enthousiasment. Valentine, ils ont quel âge? On a quel âge en troisième?

**Valentine** Normalement on a quatorze ans.

**Paul** J'ai fumé mon premier pétard à 14 ans

**Valentine** Mais j'ai aussi Chloé qui a deux ans d'avance, Kevin qui redouble et Marwan arrivé en France le mois dernier dont je ne connais pas vraiment l'âge.

**Paul** Où sont-ils ?

**Valentine** Ils m'ont sûrement laissé une centaine de textos avec des smileys dans tous les sens et les parents des messages d'inquiétudes et d'insultes. Je ne saurai jamais, je viens de jeter mon portable dans tes chiottes.

**Paul** Hein ? Quoi ? Valentine, écoute, je ne sais pas, tu arrives ici, j'ai l'impression de voir une disciple des mormons débarquer. On dirait que tout maquillage est puni par la législation française, que les couleurs sont une menace pour la sécurité de l'état, que les peignes et les brosses sont des espèces protégées. Je me demande si tu as beaucoup pleuré ou si un rhume de cerveau a pris possession de toi depuis plusieurs mois. Tu m'agresses, bon ça c'est pas nouveau. Tu penses que le monde va à vau l'eau, en voyant ton état je ne m'attendais pas à ce que tu me dises le contraire. Tu m'annonces vouloir prendre nos parents chez toi pour contrecarrer cette société irresponsable et individualiste qui pliera bientôt l'échine et portera la burqua alors qu'elle pianotait inconsciente et bon enfant sur les réseaux sociaux en prônant la liberté d'expression et dans le même temps, toi, professeur de français, tu romps avec les principes fondamentaux de ton métier en abandonnant des élèves mineurs sous ta responsabilité en plein Paris la nuit tombée et tu détruis la seule possibilité qu'ils avaient de te rejoindre ?

# EXTRAIT 2

**Valentine** Je sais ce que c'est que tirer un coup Manhattan. J'étais avec ma fille, ce soir-là, le 13 novembre, seule avec elle. On avait regardé un film d'amour. Ce genre de film qu'on a déjà vu avant de voir. Ça lui plaît encore et ça ne me déplaît pas. Après cette seringue de miel, on a appris. Elle m'a hurlé dessus : Toi tu as déjà vécu tu comprends, toi c'est bon ta vie. Mais moi tu crois qu'elle m'a intéressé ma vie jusqu'à maintenant? Tu crois que c'est intéressant l'école et les parents, les leçons et les boutons d'acné, Beyoncé et Molière, Hunger games et la SVT, la conseillère d'orientation, les soirées glauques avec des mecs lourds ? Moi c'est maintenant que ça devient intéressant. Et je risque de me faire tirer dessus à ma première bière ? Alors que j'ai rien vécu de ce qui vaut la peine ? Rien de ce qui ferait date dans une biographie ? Ils n'auraient pas pu choisir des vieux ? Ils n'auraient pas pu vous choisir ? Vous avez eu de la chance. Vous avez eu beaucoup trop de chance, ta génération, j'espère que tu t'en rends compte. Vous n'avez connu aucune guerre. Vous avez vécu tranquilles, vous avez pu faire vos vies sans vous préoccuper de rien. Même pas du futur. Vous ne vous êtes pas gênés. Vous vous êtes servis sans penser à rien. Des vandales et des morfales. Et vous nous demandez d'être bien élevés? Vous avez tout saccagé. La terre est en unité de soins palliatifs, elle a trop chaud, elle a des problèmes d'eau, elle a des gaz, tout le monde s'en fout, les seuls qui s'en foutent pas n'ont aucun poids. Quand tous les Etats daignent se réunir sur son cas, ils préconisent une petite perfusion, oh génial, dit la terre, trop sympa vraiment, je vais vivre une minute de plus, merci, trop gentil. Les terroristes sont des français paumés, des cinglés qui se font péter la cervelle sans même savoir au nom de quoi. La veille ils faisaient des casses de bar tabac en fumant des joints et en rêvant d'être Griezmann, en deux semaines ils se sont faits pousser la barbe, manient la kalach et dégomment tout ce qui bouge. Certains explosent. Ils sont sans doute assez cons pour penser rejoindre je ne sais pas combien de vierges alors qu'ils ne connaissent même pas un seul sourate par cœur et n'ont jamais été capables de faire jouir une seule petite amie. Non je simplifie pas, je ne simplifie pas. On est incapable d'accueillir un bout de misère du monde, la liste des super riches et des super pauvres s'allongent tous les jours, les banques investissent dans l'écologie renouvelable pour polir leur image tout en dépensant le triple dans des puits de pétrole. Il ne faut croire personne. Il faut ouvrir les yeux sur tout, découvrir que rien n'est comme on nous l'a dit sans devenir paranoïaques et tomber dans la théorie du complot en se trouvant les premiers ennemis venus comme font les jeunes qui votent Front National.

C'est la catastrophe, quoi, la catastrophe, et le pire c'est que moi je la sens pas, je mange à ma faim, je dors tout mon saoul, je m'ennuie tout mon sonnant d'adolescence de merde, j'habite là où tu as l'impression que rien n'a changé et que rien ne changera jamais - même les migrants ne veulent pas venir chez nous non mais t'imagines ? Tu es là, toi et d'autres, à vouloir aider les migrants, on a des appartements à disposition, des garages remplis de grilles pain, de couvertures, de vêtements, des retraitées super sympas prêtes à apprendre le français et à faire des gâteaux mais personne veut loger dans ce coin de campagne. Ils sont de trop partout mais préfèrent tout et n'importe quoi à chez nous - Je ne veux plus habiter là et je ne veux pas mourir en terrasse. C'est clair ? Qu'est-ce que tu crois ? Je vois bien que vous êtes des gens bien. J'en vois plein des adultes bien, mais ça suffit pas. Qu'est-ce que vous avez fait ? Vous vous êtes complètement laissé faire. Vous êtes la génération du "c'est déjà ça". Toi, la première. Tu es prof de français. Un élève fait trois fautes d'orthographe au lieu de dix par phrases : "c'est déjà ça"! Et avec papa, votre couple : "c'est déjà ça" ? Et votre maison ? Et vos vacances ? Et nous, vos enfants : "c'est déjà ça"? Pas vraiment le top du top mais ça pourrait être pire ? Et le monde : "c'est déjà ça" ? Ce qu'on peut faire c'est agir à notre niveau : "c'est déjà ça". Non, tu vois, ça n'a pas l'air de suffire. Il va falloir agir à tous les niveaux. Qu'est-ce que vous avez fait ? Qu'est-ce que vous avez réglé ? Tu peux me dire en quoi maintenant c'est mieux qu'avant ? Il ne faut pas dire que la catastrophe va arriver mais que la catastrophe est arrivée. Moi je veux vivre tu comprends je veux vivre.



©Tristan Jeanne-Valès



## PAULINE SALES

### auteure et metteuse en scène

Pauline Sales est écrivaine, comédienne et metteuse en scène. Ses pièces sont éditées aux Solitaires Intempestifs et à l'Arche. Elles ont entre autres été mises en scène par Jean Bellorini, Jean-Claude Berutti, Marie-Pierre Bésanger Richard Brunel, Philippe Delaigue, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue, Marc Lainé, Arnaud Meunier, Kheireddine Lardjam. Plusieurs sont traduites et ont été représentées à l'étranger.

Après avoir été auteure associée à la Comédie de Valence durant sept ans, elle codirige avec Vincent Garanger de 2009 à 2018 le Préau - Centre Dramatique National de Normandie à Vire. Une trentaine de créations verra le jour en dix ans dont plus de la moitié sont issues de commandes d'écriture. Ils y impulsent le *festival Ado*, espace de création théâtral avec et pour les jeunes, novateur dans le paysage français.

Elle fait partie de la coopérative d'écriture qui réunit treize écrivains et propose diverses expériences d'écriture. Elle est marraine de la promotion 28 de l'école de la Comédie de Saint Etienne. Elle a mis en scène deux de ses propres textes *En travaux* et *J'ai bien fait ?*

En 2019, elle bénéficie d'une bourse du Conseil Régional Île-de-France dans le cadre d'une résidence de six mois au TGP pour l'écriture de *Quand tu es là rien d'autre ne compte*. Mis en scène par Jean Bellorini, le spectacle, interprété par la Troupe Éphémère, sera présenté au TGP en mai 2019.

## MARC LAINÉ

### scénographe

Marc Lainé est né en 1976. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène.

Au théâtre, il a réalisé plus d'une cinquantaine de scénographies avec notamment Marcial Di Fonzo Bo, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Pierre Maillet ou Madeleine Louarn...

A l'Opéra, il a notamment collaboré avec Richard Brunel pour les créations de *Albert Herring*, *l'Elixir d'Amour* à l'Opéra de Lille ou le *Kaiser Von Atlantis* et avec David Bobée pour la création du *Rake's Progress*...

Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. En affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire, il crée des spectacles qui croisent le théâtre, le cinéma et la musique live.

Avec l'auteur britannique Mike Kenny, il crée deux spectacles : *La Nuit Électrique* et *Un Rêve Féroce*.

En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire : *Norman Bates est-il ?*, *Break Your Leg !*, *Just For One Day !*

Parmi ses récentes créations :

*Memories From The Missing Room*, *Spleenorama*, *Vanishing Point*, *les deux voyages de Suzanne W.*, *Egarés de Marion Aubert*, *Ronan Chéneau*, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Pauline Sales, Frédéric Vossier, *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser* d'après les correspondances et l'opéra inachevé de Debussy.

Son prochain spectacle, *Hunter* est prévu à l'automne 2017 au Centre Dramatique National de Normandie – Rouen.

Il enseigne régulièrement la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Il a été artiste associé au CDDB – Théâtre de Lorient entre 2009 et 2015. Depuis 2014, il est artiste associé au CDN de Normandie-Rouen et sa compagnie La Boutique Obscure, implantée en Normandie, est en résidence à la Scène Nationale 61. Il est également artiste associé à la SN61 depuis 2016.

## GAUTHIER BAILLOT

### comédien

Après une formation à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Gauthier Baillot travaille avec Daniel Girard, Claude Yersin, Adel Hakim, Jean-Claude Fall, Joël Jouanneau, Agathe Alexis, Renaud-Marie Leblanc, Philippe Delaigue, Balazs Gera et Christophe Lemaître.

Il joue le rôle titre dans *Macbeth* de Shakespeare à Chaillot dans une mise en scène de Katarina Talbach puis est engagé dans plusieurs créations de Christophe Pertou dont *Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, *L'enfant Froid* de Marius von Mayenburg et *Hop là, nous vivons !* d'Ernst Toller.

En 2005, il joue dans *L'Infusion* de Pauline Sales dans une mise en scène de Richard Brunel puis dans *Caligula* d'Albert Camus mis en scène par Charles Berling.

En 2008, il travaille avec Lars Norén dans sa dernière pièce, *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa* puis avec Guy Pierre Couleau dans *les Mains Sales* de Jean-Paul Sartre.

Plus récemment, il joue sous la direction de Paul Golub dans *Dans le vif* et *Le Cabaret de la Grande Guerre* de Marc Dugowson. En 2015, il joue dans *Le Système Ribadier* mis en scène par Jean-Philippe Vidal.

À la télévision, il tourne notamment dans la série « Ainsi soient-ils » réalisée par Rodolphe Tissot pour Arte.

## OLIVIA CHATAIN

### comédienne

De septembre 2012 à décembre 2018, Olivia Chatain comédienne permanente au Préau CDN de Normandie – Vire a joué dans ses productions :

*Les arrangements* Pauline Sales - Lukas Hemleb

*Le monde en cage* Magali Mougel - Aurélie Edeline

*Box Office* Damien Gabriac - Thomas Jolly

*Les Travaux et les Jours* Michel Vinaver - Guillaume Lévêque

*Tristesse animal noir* Anja Hilling - Guy Delamotte (coproduction)

*Le Monstre du couloir* David Greig - Philippe Baronnet

*Cupidon est malade* Pauline Sales - Jean Bellorini

*Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* - Pauline Sales et Fabrice Melquiot - épisode 7

*Spasmes* Solenn Denis - Collectif Denisyak

*J'ai bien fait ?* - Pauline Sales

*Taisez-vous ou je tire* Métié Navajo - Cécile Arthus

Elle est issue de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon (2008-2011) où elle a travaillé sous la direction de Philippe Delaigue, Evelyne Didi, Vincent Garanger, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Enzo Cormann, Charlie Nelson, Simon Delétang, Matthias Langhoff...

Elle a également joué dans *La Chair de l'Homme* de Valère Novarina, mise en scène Aurélia Ivan et dans *QG* de Julie Rosselot, mise en scène Guillaume Fulconis.

## ANTHONY POUPARD

### comédien

Formé au Conservatoire national de région de Rouen et à l'ENSATT de Lyon, il est diplômé du CA (Certificat d'Aptitude à l'enseignement de l'art dramatique). Il a fait partie de la troupe permanente de La Comédie de Valence de 2002 à 2008 et du Préau - CDN de Normandie à Vire de 2009 à 2018.

Il a joué sous la direction de Guy-Pierre Couleau, Johanny Bert, Caroline Gonce, Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Lukas Hemleb, Thomas Jolly, Guillaume Lévêque, Fabrice Melquiot, Arnaud Meunier, Christophe Perton, Michel Raskine, Olivier Werner. Il a aussi joué dans *En travaux* et dans *J'ai bien fait ?* (en tournée de janvier à mai 2019) les deux précédents textes écrits et mis en scène par Pauline Sales. Il joue dans *George Dandin ou le mari confondu* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, en tournée à l'automne 2019.

Il est actuellement artiste compagnon de Simon Delétang au Théâtre du Peuple de Bussang.

## HELENE VIVIES

### comédienne

Hélène Vivies a suivi de 1997 à 1999 les cours du Conservatoire Régional de Théâtre de Montpellier. Elle a suivi de 1999 à 2002 la formation de l'ENSATT au sein de la 61e promotion.

Elle a travaillé, dans le cadre de cette formation, sous la direction de Philippe Delaigue, Peter Kleinert, Sergueï Golomazov, Simon Delétang, France Rousselle.

Elle rejoint la troupe permanente de la Comédie de Valence lors de sa création en 2002.

Elle y travaille alors comme comédienne sous la direction de : Christophe Perton dans *Monsieur Kolpert* de David Gieselmann, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Douleur au membre fantôme* de Annie Zadek, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, *Acte* de Lars Noren, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, Philippe Delaigue dans *Andromaque* et *Bérénice* de Racine, *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert, *Tant que le ciel est vide* Sénèque/Sophocle/Euripide, Laurent Hatat dans *Monsieur M.* de Sybille Berg, Richard Brunel dans *Crépuscule* de Zinnie Harris, Olivier Werner dans *Rien d'humain* de Marie NDiaye, Jean-Louis Hourdin dans *La Comédie des passions* Pasolini/Shakespeare/Dario Fo, Emmanuel Daumas dans *Les Prometteuses* de Philippe Malone, Michel Raskine dans *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?* de Marie Dilasser, Yann-Joël Colin dans *Dom Juan* de Molière, Marc Lainé *La Nuit électrique* de Mike Kenny, François Rancillac *La Place Royale* de Pierre Corneille.

Hélène Vivies a également participé à la création collective de *Israël-Palestine*, Portraits de Pauline Sales.

Au Préau CDN de Normandie- Vire, elle a joué dans *La Campagne* Martin Crimp | Vincent Garanger ; *En travaux* Pauline Sales.

# CREATION ET TOURNEES

## CREATION

**Vire** Le Préau CDN de Normandie les 15, 16, 17 novembre 2016

## TOURNEES

### 2017

**Caen** La Comédie CDN 10 et 11 janvier

**Guingamp** Théâtre du Champ au Roy 17 janvier

**Avignon** Théâtre du Gilgamesh du 6 au 28 juillet

**Bocage normand** automne 2017 : Domfront 5 octobre, Mesnil-Clinchamps 7 octobre, Passais-la-Conception 10 octobre, Gieville 14 octobre

**Dijon** Théâtre Dijon Bourgogne CDN 17 au 20 octobre

**Coutances** Théâtre Municipal Scène conventionnée 7 novembre

**Le Mans** Théâtre L'éphémère Scène conventionnée 14 et 15 novembre

**Saint-Etienne** La Comédie CDN 13 et 14 décembre

### 2018

**Paris** Théâtre de la Tempête 16 novembre – 16 décembre

### 2019

**Dôle** Scènes du Jura 08 janvier

**Belfort** Théâtre du Pilier 11 janvier

**Vesoul** Théâtre Edwige Feuillère SC 15 janvier

**Lamballe** Le Quai des rêves 18 janvier

**Bruz** Le Grand Logis 22 janvier

**Redon** Le Canal Théâtre 24 janvier

**La Chapelle Sur Erdre** Espace culturel Capellia 29 janvier

**Lanion** Le Carré Magique 05 février

**Vitré** Centre culturel Jacques Duhamel 07 février

**Évry** L'Agora Scène nationale 14 février

**Épinay** Maison du Théâtre et de la Danse 16 février

**Les Ulis** Espace culturel Boris Vian 22 février

**Bellac** Théâtre du Cloître 07 mars

**Strasbourg** TAPS Scala 12, 13 et 14 mars

**Thionville** Nest CDN 19, 20 et 21 mars

**Bar-Le-Duc** ACB Scène nationale 22 mars

**Nevers** Maison de la culture de Nevers Agglomération 26 mars

**Montargis** Agglomération montargeoise et Rives du Loing 28 et 29 mars

**Cesson Sevigne** Le Pont des Arts 25 avril

**Saint Barthelemy d'Anjou** Théâtre de l'Hôtel de Ville 30 avril

**Colmar** La Comédie de l'Est CDN 23 et 24 mai

# LA COMPAGNIE À L'ENVI

Après l'aventure de la direction du Théâtre du Préau  
CDN de Normandie à Vire de 2009 à 2018,  
Pauline Sales et Vincent Garanger fondent début 2019  
la compagnie À L'Envi implantée à Paris.

Une compagnie dirigée par un acteur et une auteure,  
centrée sur les écritures contemporaines,  
avec la volonté d'un théâtre qui parle directement  
aux gens d'aujourd'hui.

Rendre sensible nos humanités  
dans toutes leurs complexités et leurs contradictions  
constitue un axe de recherche  
pour leur travail d'écriture et d'incarnation.

Riche des multiples expériences d'irrigation du territoire  
menées à Vire, une attention particulière est accordée  
par la compagnie aux actions artistiques et culturelles  
qui accompagnent chacune de ses créations.

Le spectacle *J'ai bien fait ?* texte et mise en scène de  
Pauline Sales est en tournée jusqu'en mai 2019,  
puis au printemps 2020.

Le spectacle *George Dandin ou le mari confondu* de  
Molière mis en scène de Jean-Pierre Vincent avec  
Vincent Garanger dans le rôle-titre est en tournée  
de septembre à décembre 2019.

## **Création février 2020, *Normalito***

texte et mise en scène de Pauline Sales  
spectacle jeune public à l'invitation d'Am Stram Gram  
théâtre pour l'enfance et la jeunesse à Genève  
dirigé par Fabrice Melquiot.

La compagnie À L'Envi est conventionnée  
par le Ministère de la culture.



## ADMINISTRATION

Rose Boursier-Mougenot  
rbmougenot@gmail.com  
06 19 25 88 98

## DIFFUSION

**Olivier Talpaert** 06 77 32 50 50  
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr  
**Clémence Faravel** 07 85 74 76 05  
production@envotrecompagnie.fr